



DRAWN BY I. ACKERMANN, PECP.

KLAUPRECH & MENZELS LITH. CINCINNATI

NOTRE DAME DU LAC UNIVERSITY, IND.

(CHARTERED, 1844.)

16 oct. 54

Rév. Mon cher père

J'avais prié le P. Trauger il y a quelques jours
 de vous écrire pour moi, ayant appris que vous
 étiez malade. En ayant aucun loisir à ma disposition
 aujourd'hui, c'est à Mr. Sorbe qu'il a écrit, me
 dit-il - Voilà qu'une 2^e lettre de St^e Marie des Bois
 nous apprend toute la charité de nos chers Sœurs
 envers nous & la maladie de leur vénérée Mère.
 Je veux pourtant vous dire moi-même que je ne
 suis insensible ni à l'une ni à l'autre. Je dirai
 demain la St^e messe pour vous-même & vos bonnes
 Sœurs. Depuis que vous avez commencé de prier pour
 nous, les maux de la maladie ont cessé.

Deux sœurs que nous attendions à mourir
l'une ici (l'assistante) & l'autre à St-Moril
sont revenues comme des portes du tombeau.
nous n'avons plus eu danger en ce moment
qu'un frère que je vous recommande tout
particulièrement.

Je suis loin de vous souhaiter des visites de la
Providence comme celle qu'il vient de nous
faire. Surtout j'adore les desseins de Dieu
dont je ne comprends pas l'enchaînement ni
la cause; Ah! non je ne voudrais pour rien
au monde murmurer contre le ciel. Il est
ce qu'il a été prêt. Je ne puis que baisser la
tête & me taire. Mais je crains bien d'avoir perdu
tout le mérite de ces jours d'aveugles. Je n'y étais
nullement préparé. Le jour où j'ai vu que le D.
Fontet allait aussi mourir je suis devenu pres-
qu'insensible. Je ne puis encore m'imaginer qu'il
soit mort. Ah que ne suis-je allé à sa place
& lui resté à sa maison! Le ride qu'il
a laissé derrière chaque jour plus effrayant
pardonnez-moi mes larmes, m'occupe
peu pour lui. Les autres dans des points &
n'oubliez pas

Rev. Mère Sup^e }

Votre humble & triste ami
en J.M.S.
E. Brien